

Jésuites en action

par «choisir»

Les jésuites de Genève et de la Communauté de Notre-Dame de la Route, à Villars-sur-Glâne (Fribourg), proposent dès la rentrée de septembre un nouveau programme de formations et de retraites basées sur la spiritualité ignatienne. Des propositions riches et variées allant de l'analyse de textes bibliques à l'initiation à la prière du cœur et aux *Exercices spirituels* de St Ignace, en passant par des retraites thématiques propres à enrichir la vie spirituelle de chacun.

Vous n'avez pas planifié de pèlerinage méditatif estival en compagnie de Julien Lambert sj et Christoph Albrecht sj, ni de retraite ignatienne à Notre-Dame avec Luc Ruedin sj? Qu'à cela ne tienne, les jésuites de Suisse romande proposent une palette d'activités tout au long de l'année.

À Genève, Bruno Fuglistaller sj anime notamment, un mercredi par mois, une méditation à partir d'une œuvre d'art. À Fribourg, Jean-Bernard Livio sj parcourra dès septembre, dans ses jeudis de NDR, les premiers siècles du christianisme à travers les textes des premiers conciles. Et à Lausanne, il répondra, au regard du livre des Actes des apôtres, à la question du comment on devient «Église», et rappellera qu'être disciples, c'est souvent affronter la tempête! Sur invitation des jésuites, Rosette Poletti proposera, elle aussi cette année encore, des journées et des week-ends de formation autour de la compassion.

Retrouvez toutes les activités de la saison prochaine sur www.jesuites.ch/activites

Jean-Bernard Livio sj anime depuis des années des vendredis bibliques et jeudis NDR devant un auditoire fidèle. © Céline Fossati



Un supplément de la revue *choisir*
juillet-août-septembre 2018
n° 688

Conception et élaboration :

Rédaction de *choisir*
Av. du Mail 14B
1205 Genève
☎ +41 22 808 04 19
redaction@choisir.ch www.choisir.ch

Fondation Jésuites international
Hirschengraben 74
8001 Zurich
☎ +41 44 266 21 30
www.jesuiten-weltweit.ch

Le pèlerinage œcuménique du pape

par Federico Lombardi sj

Chacun des voyages des papes a ses particularités, dépendant de l'occasion qui l'a motivé ou de son objectif. Au cours de son très long pontificat, Jean-Paul II, alors qu'il jouissait encore d'une vigueur et d'une force physique extraordinaires, a cherché à faire de vraies « visites pastorales » dans un grand nombre de pays. Il est le seul à avoir fait un séjour de plusieurs jours en Suisse (1984), ralliant quatorze localités dans diverses parties du pays et plusieurs diocèses, s'entretenant avec le Conseil fédéral et avec la Conférence des évêques, et se rendant au Conseil œcuménique des Églises (COE) et à l'Institut œcuménique de Bossey.

François et l'unité des Églises

C'est donc maintenant au tour de François. Il était invité à Genève à l'occasion du 70^e anniversaire du COE, auquel il attache une grande importance en raison des relations multiples que l'Église catholique entretient avec cette institution, surtout au travers du Conseil pour l'unité des chrétiens. Ce Conseil est présidé par Kurt Koch, ancien archevêque de Bâle et seul cardinal suisse âgé de moins de 80 ans qui, naturellement, était du voyage.

Le pape François souhaitait que le but essentiellement œcuménique de son déplacement genevois soit clair, selon sa propre définition : *un pèlerinage œcuménique*, pour remercier Dieu de ce que le COE a accompli au service de l'unité des Églises. Ainsi, outre la prière et la rencontre au Centre du COE, était prévue une visite à l'Institut d'études œcuméniques de Bossey, avec lequel de nombreux contacts et coopérations existent du côté catholique.

Sur le plan œcuménique, François a donné ces dernières années plusieurs impulsions importantes, notamment en 2016, lors de son voyage à Lund, en Suède, pour la commémoration des 500 ans de la Réforme luthérienne, au cours duquel une relation forte s'est instaurée avec le pasteur Alav Fykse Tveit, secrétaire général du COE. On mentionnera aussi ses rapports fraternels avec le patriarche Bartholomée de Constantinople, sa rencontre avec Kyrill, patriarche de Moscou, sa visite aux Vaudois du Piémont, à Turin, ses amitiés personnelles avec des pasteurs évangéliques de la mouvance pentecôtiste, ses bons rapports avec les anglicans, etc.

Sur le plan diplomatique

Le pape, à côté de son office de pasteur, est aussi une autorité reconnue au niveau international, en tant que chef du Saint-Siège et du petit État de la Cité du Vatican. Le Saint-Siège entretient des relations diplomatiques avec 183 États dans le monde, représentés par des ambassadeurs accrédités ; les nonces pontificaux le représentent à leur tour auprès d'eux. C'est également le cas pour la Suisse dont les relations diplomatiques avec le Saint-Siège, normalisées en 1989, se sont développées (avec l'accréditation d'un « ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire ») à l'occasion du voyage de Jean-Paul II en 2004. On n'oubliera pas non plus que la présence historique de la Garde suisse du Vatican favorise les rapports et les visites fréquentes de personnalités suisses à Rome, raison pour laquelle son Commandant a été invité à faire partie de la délégation entourant le pape, à titre honorifique et non pas avec

des fonctions liées à la sécurité. En outre, une représentation pontificale permanente réside à Genève, très active auprès de l'Office des Nations Unies, de ses institutions spécialisées et des autres organisations internationales qui ont leur siège dans cette ville.

On comprend bien aussi que le pape ne se rend jamais dans un pays sans y avoir été invité, notamment par les autorités de cet État. Il est donc normal qu'à son arrivée sur le territoire de la Confédération suisse, il se soit entretenu en privé avec le président Alain Berset. Bien souvent, lors de voyages dont le programme est chargé, de tels entretiens ne vont pas au-delà des contacts de courtoisie, sans ordre du jour spécifique. Ils restent néanmoins importants, surtout pour quelqu'un comme le pape François, si désireux de rechercher les rencontres personnelles pleines de spontanéité, d'humanité et de cordialité; ce qui correspond à la «culture de la rencontre» dont il parle fréquemment.

Rencontre avec les catholiques

Comme le pape est le pasteur universel de l'Église catholique, chacun de ses déplacements comporte nécessairement une rencontre avec la communauté catho-

lique. La préparation d'un voyage implique donc toujours la Conférence épiscopale du pays visité. Le moment culminant de la rencontre avec les catholiques de Suisse se voulait ainsi la célébration eucharistique présidée par le pape à Genève, à laquelle 41 000 personnes de tout le pays s'étaient inscrites.

Le charisme de communication directe et spontanée du pape François était propre à toucher le cœur des fidèles présents et à faciliter la rencontre entre ce pape venu «du bout du monde» et le catholicisme suisse, dans la richesse de ses diverses composantes historiques et linguistiques, locales, internationales et celles issues de la migration.

Jésuite italien, le Père Lombardi a pris part à plus de 60 voyages pontificaux aux côtés de Jean-Paul II, Benoît XVI et François. Il était de la partie à Berne, en 2004, lors de la visite de Jean-Paul II. Il a consacré toute sa carrière à la communication de l'Église. Il fut le directeur du Bureau de presse du Saint-Siège et de Radio Vatican de 2006 à 2016.

Le pape François et le Père Lombardi en discussion
© F. Lombardi



Longue vie à JesWebCom !

Par «choisir» et Jesuits in Europe (jesuits.eu)

Trente-quatre communicateurs des provinces jésuites, de dix-neuf pays d'Europe et d'ailleurs, ont tenu en mai 2018 leur réunion annuelle. Le groupe, baptisé JesWeb, a été créé en 2005 par des responsables de la maintenance des sites des provinces.

La rencontre de cette année a débuté avec un message vidéo d'encouragement du Père Général Arturo Sosa sj, qui a rappelé que « pour saint Ignace, la communication était presque une obsession. C'est dans notre ADN... Notre mission est d'aller dans le monde entier et de proclamer la Bonne Nouvelle, en utilisant tous les outils à notre disposition pour ce faire. »

Philip Debruyne sj, chargé de communication pour la Conférence jésuite européenne, est le membre le plus ancien du groupe. Quels changements a-t-il remarqué en 12 ans ? « Au début, c'était plus charismatique et moins professionnel. Les webmasters étaient souvent des scolastiques qui avaient construit le site de la province en *html* et qui voulaient échanger des informations techniques et résoudre des problèmes. Aujourd'hui, presque toutes les provinces ont embauché des communicateurs professionnels. Nos réunions sont davantage axées sur la stratégie, la créativité et la collaboration. » Martin Stark sj, socius de la pro-

vince d'Allemagne et président de JesWeb depuis trois ans, a déclaré pour sa part : « Le monde des communications numériques a tellement changé depuis 2005, que pour refléter le nouveau professionnalisme des communications intégrées, le comité a proposé de changer le nom du groupe de JesWeb à JesWebCom. »

Fémínisation du réseau

La réunion 2018 a été précédée d'une rencontre à Rome des représentants des communications des six conférences jésuites du monde : parmi eux, quatre femmes laïques. Schématiquement, le groupe des communicateurs JesWeb compte un tiers de jésuites et deux tiers de laïcs (hommes et femmes en parité). Parmi eux, pour la Suisse romande, Céline Fossati, responsable du site www.jesuits.ch. La palme des provinces « féminines » revient à la Grande-Bretagne, qui était représentée par trois femmes.

En plus de sessions sur l'atteinte des jeunes publics et le respect des nouvelles lois sur la protection des données, les délégués ont participé à une formation pratique pour améliorer leurs compétences en matière de réalisation de vidéos et de photographie.

© Philip Debruyne sj

